

LE BARBIER DE SEVILLE

de BEAUMARCHAIS

Mise en scène de Jean-Philippe Daguerre

Création : Festival des FÊTES NOCTURNES DE
GRIGNAN 2025

Production : Le Grenier de Babouchka

Co-production : Grignan, Les châteaux de la Drôme



Rosine : Marion Bosgraud

Le Comte Almaviva : Jean-Baptiste Artigas

Don Basile : Tullio Cipriano

L'Eveillé : Hervé Haine

Bartholo : François Raffenaud

La Jeunesse et Le Notaire : Jean-François Toulouse

Figaro : Pascal Vannson

Chant et Violon : Sabine Revault d'Allonnes

Violon et Alto : Petr Ruzicka

Musiques et Direction Musicale : Petr Ruzicka

Scénographie : Fanny Gamet

Costumes : Corine Rossi

Lumières : Moïse Hill

Direction de Production : Aurélia Dury

Assistant mise en scène : Hervé Haine

Notes d'Intentions de Mise en scène

Le Désir

Bien que principalement porté ces derniers temps sur l'écriture et la mise en forme de mes propres pièces, je ne cesse d'entretenir une véritable passion pour les « Grands Auteurs Classiques ». Après m'être frotté au cours des vingt dernières années à quantité de pièces de Molière, Rostand, Corneille, Dumas, Goldoni etc., c'est à présent à l'immense Beaumarchais que je m'attaque en choisissant naturellement « Le Barbier de Séville » qui est à mon sens sa pièce la plus « inspirante ». C'est un véritable cadeau du ciel (et surtout du conseil départemental de la Drôme) de pouvoir créer ce chef-d'œuvre dans le si emblématique et fantastique Château de Madame de Sévigné pour 44 merveilleuses soirées sous le ciel étoilé de Grignan.

La Pièce

Il y a chez Le Barbier de Séville comme dans toutes les pièces de Beaumarchais une résonance universelle et intemporelle. Les problèmes concernant la position de la Femme dans la société ainsi que les méandres matériels et philosophiques provoqués par l'obsessionnelle montée de l'échelle sociale n'ont jamais fait si bien écho à notre époque. Le traitement de l'intrigue et les caractères des personnages permettent tout au long de la pièce d'alterner situations comiques et dramatiques. On y retrouve aussi le rythme implacable imposé à la fois par le sens et le son de l'écriture intelligente et charnelle de Beaumarchais.

L'Univers du spectacle

La situation géographique et historique de la pièce de Beaumarchais, la forme circulaire de la scène de jeu devant la façade du Château de Grignan ainsi que les gradins des spectateurs qui épousent naturellement ce cercle m'ont tout de suite inspiré l'envie de situer la plupart des enjeux de la pièce à l'intérieur des arènes de Séville au 18ème siècle. Ceci me permettra d'autant plus de me servir de certains codes taumachiques pour traiter visuellement et symboliquement les affrontements des différents protagonistes. C'est donc dans cet univers haut en couleurs hispaniques et de corrida que j'ai demandé à mes différents collaborateurs artistiques de m'aider à faire plonger nos spectateurs.

L'Équipe artistique

Pour m'accompagner dans l'exploitation musicale et rythmique de la pièce, j'ai fait appel à mon vieux complice de toujours Petr Ruzicka qui compose toutes les musiques de mes spectacles « Classiques » et qui a la particularité également d'être un violoniste de réputation internationale ; ce que le public pourra vérifier étant donné que Petr fera partie de la distribution !!!

C'est donc sous sa direction et en compagnie de la cantatrice Sabine Revault-d'Allones, qu'il embarquera dans son univers musical et sonore la belle bande des sept comédiens-musiciens qui les entoureront. C'est ainsi que nous retrouverons sur scène, violon, alto, cajon, accordéon, guitare,

Ukulélé et un Synthétiseur (caché dans un beau coffret de bois) permettant d'utiliser des sons de piano et d'orgue.

J'ai confié la création des Costumes à Corine Rossi avec qui je travaille depuis bientôt vingt ans et qui a la particularité de réjouir autant les yeux des spectateurs que le cœur des comédiens qui ont la chance d'être habillés par elle. Son imaginaire se baladera, comme toujours sur mes spectacles, entre le costume classique historique et une interprétation moderne et poétique permettant d'épouser l'univers loufoque de Beaumarchais.

Pour signer la scénographie épurée et inventive qui doit plonger le spectateur dans les rues, les salons et les arènes de Séville, j'ai choisi Fanny Gamet dont les éloges ne sont plus à faire étant donné ses états de services pour le grand Théâtre Populaire notamment du côté du TNP de Villeurbanne où elle a œuvré pendant de nombreuses années et même à Grignan où elle a signé, il y a quatre ans, la très belle scénographie du Capitaine Fracasse.

Le génial Moïse Hill (c'est comme ça que je l'appelle) est le local de l'étape puisqu'enfant de Dieulefit. Il illuminera de ses magnifiques lumières notre Barbier comme il illumine depuis tant d'années l'ensemble de mes spectacles.

Le Point de vue du jeu

Autant j'adore le cinéma autant je n'aime pas le jeu "naturel" du cinéma au Théâtre. Je m'attacherai dans ma direction de jeu à proposer un point de vue rythmique guidé par cette conviction intime qui influence toutes mes mises en scènes du répertoire classique et contemporain : « Les temps du Théâtre ne sont pas les temps de la vie ».

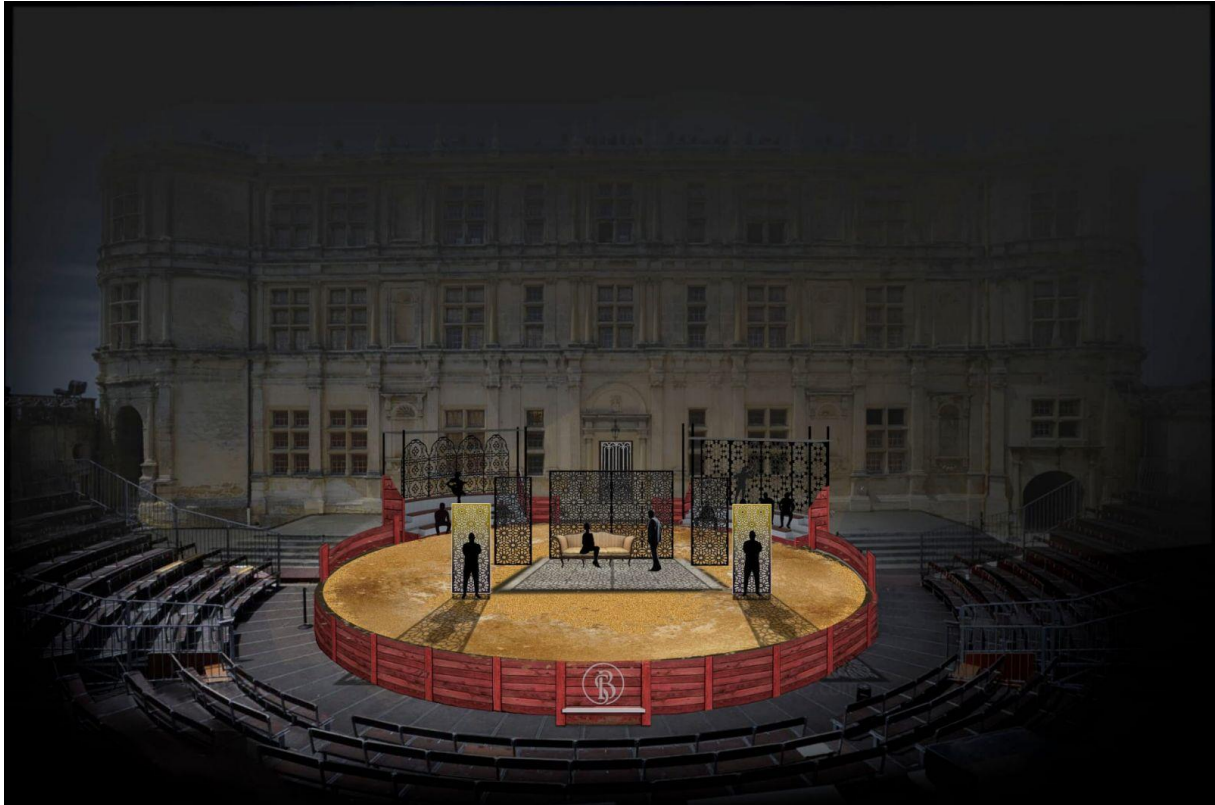
On ne respire pas au Théâtre comme dans la vie, on ne parle et on ne bouge pas au Théâtre comme dans la vie.

Je pense en effet, que le Théâtre a pour devoir de proposer un langage de jeu « extra-ordinaire » que ce soit au niveau de l'engagement physique et émotionnel ou de la valeur du son, des silences et du rythme. Vigilance encore plus accrue quand on s'attaque à une écriture classique qu'on peut vite tirer vers un côté « conversation naturaliste » qui ne me correspond pas et que je trouve trop souvent « faussement moderne ». Selon moi, on ne doit pas se contenter de parler la langue de Beaumarchais, on doit la traverser, la mâcher, la bousculer, la faire résonner dans tout l'espace.

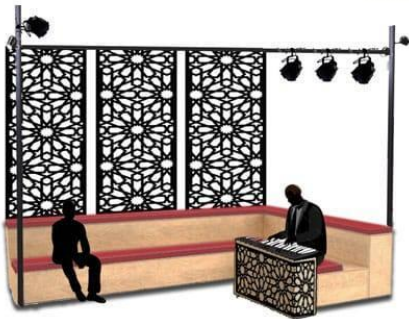
D'autre part, je me retrouve tout à fait dans ce gentil reproche adressé par Anouilh à Jean-Louis Barrault qui jouait dans une de ses pièces : « Ce n'est pas vous mais le public qui doit pleurer ».

Donc pas de complaisance émotionnelle et narcissique, pas de gestes qui ne servent à rien, pas d'onomatopées gratuites qui précèdent ou concluent les répliques. Je veux une parole forte et vive qui circule à travers des comédiens puissants et généreux qui transpirent le plaisir de transmettre cette histoire tragi-comique aux spectateurs... Toujours en quête d'une émotion simple et sincère à partager avec générosité. Sans oublier le rire bien sûr, tragiquement et heureusement omniprésent dans ce « chef-d'œuvre d'absolu » de l'Ami Beaumarchais.

Jean-Philippe Daguerre



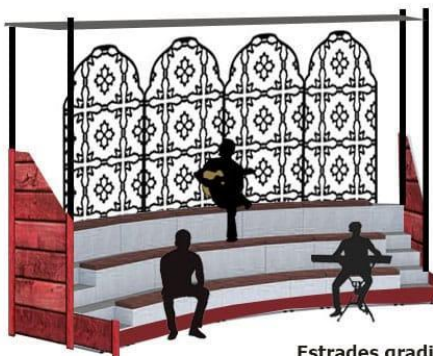
Propositions de différentes configurations de podium gradins abrités pour les comédiens et musiciens.



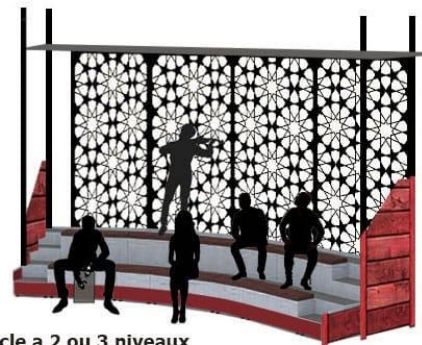
Estrade à angle droit



Estrade podium à plusieurs niveaux



Estrades gradins en arc de cercle a 2 ou 3 niveaux



Note d'intention scénographique :

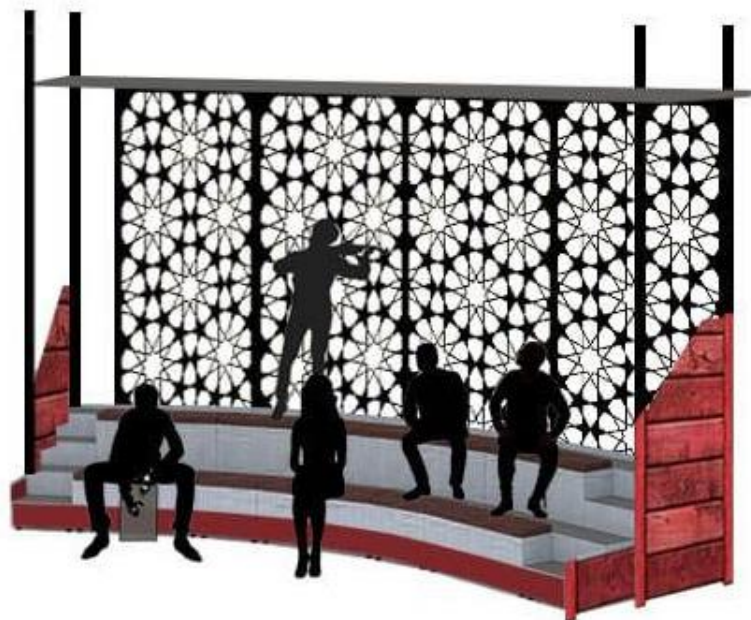
Dans « Le Barbier de Séville » Beaumarchais a choisi de situer l'action dans une rue de Séville puis dans la maison de Bartholo, juxtaposant ainsi un espace vaste extérieur animé à un espace intérieur clos et gardé.

Dans cette œuvre à la fois théâtrale et musicale avec des parties chantées, un des enjeux de la scénographie sera d'intégrer les musiciens au dispositif scénique afin que la musique accompagne au mieux le plateau dans la construction d'un univers sonore, qu'elle escorte avec malice les intrigues qui s'entremêlent en faisant de cette pièce une œuvre vivante et chantante.

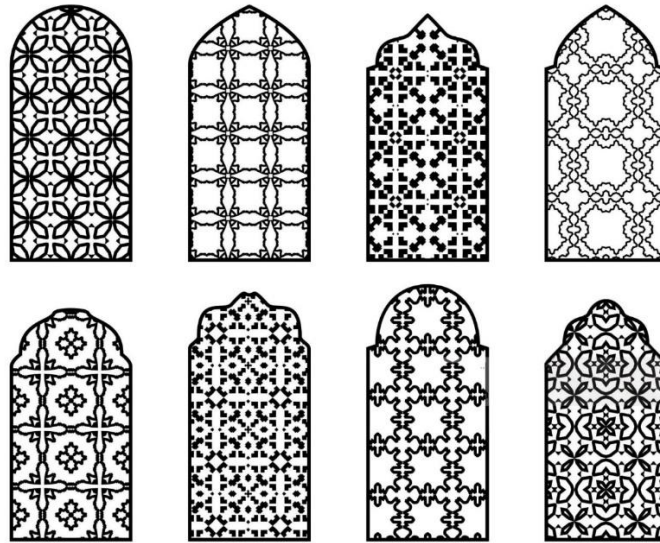
En utilisant la figure du cercle comme principe scénographique nous travaillerons sur les dynamiques concentriques et excentriques des entrées et de sorties de jeu, sur les circulations, les affrontements et les jeux de courses-poursuites entre les personnages.

Le cercle forme régulière et dynamique, tantôt s'ouvre ou se ferme, dissimule ou révèle et propose une aire de jeu telle une arène où s'exposent la jalousie, les soupçons, la ruse, la trahison mais aussi l'émancipation, l'amour et la liberté.

Cette forme raconte aussi l'enfermement de Rosine, point de convergence de tous les regards, objet de convoitise et le cercle devient l'espace où se jouent les intrigues et jeux de faux-semblants.



Motifs et formes possibles pour les moucharabiehs



Un agencement de panneaux moucharabiehs et de grilles en ferronnerie qui reprennent les motifs des balcons Sévillan nous permettra de resserrer l'espace pour créer des zones de jeu plus intimistes et surtout de mettre en évidence le jeu d'espionnage permanent auquel Bartholo se livre envers sa pupille et tout étranger qui pénètre en sa demeure. Ces panneaux de bois semi-ajourés permettront des jeux de lumière, d'ombres portées, et de transparence. Le talanquère panneau de bois qui appartient au registre de l'arène sera lui aussi décliné dans plusieurs usages pour structurer et morcelé l'aire de jeu.

Talanquère réversible avec secrétaire escamotable dissimulé à l'intérieur, au verso.



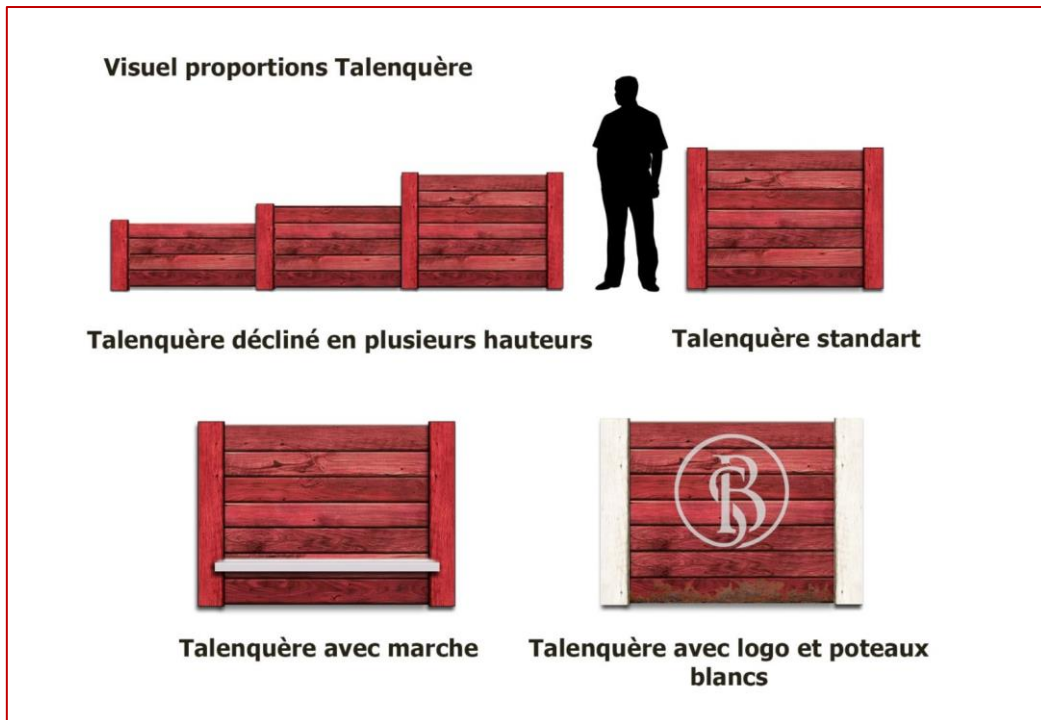
Vue de Face



Verso avec tablette rabattable



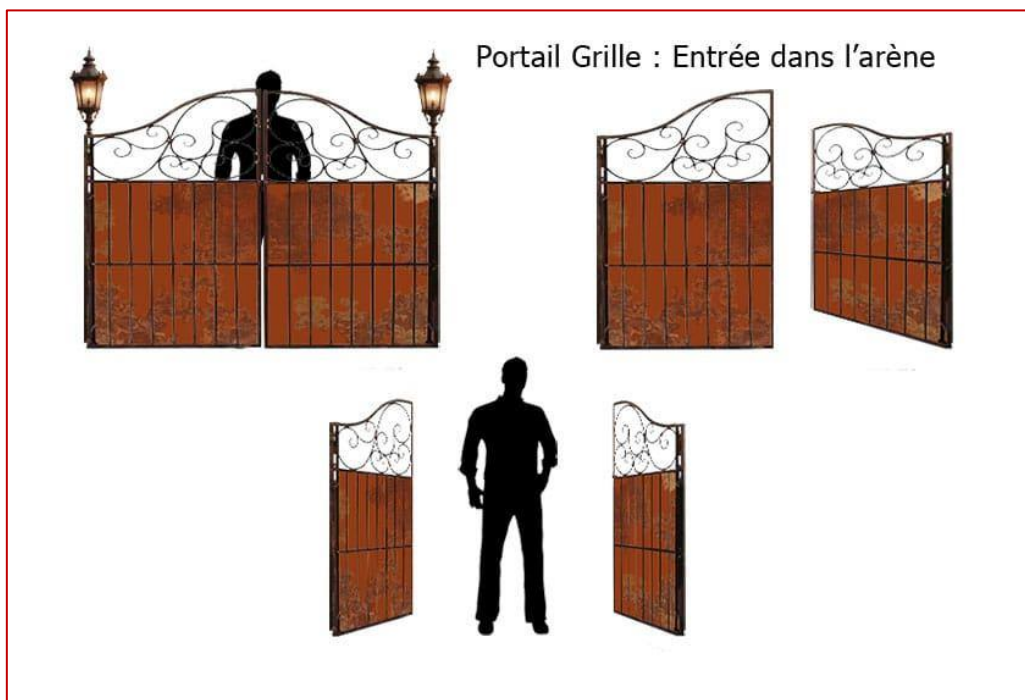
Vue de profil



La scénographie travaillera sur le rapport au sol, sur l'idée de la piste de sable, sur les jeux de couleurs et de matières, sur les déclinaisons de couleurs chaudes ocres, siennes et sang de bœuf et sur des lumières intégrées au dispositif.

Chaque moment dans l'arène deviendra une célébration de la dramaturgie, où chaque acte sera une danse entre danger et victoire, entre ombre et lumière, entre enfermement et liberté... comme dans une véritable corrida.

Fanny Gamet



Note d'intention musicale :

La création musicale proposée par mon ami et collaborateur de longue date, Jean-Philippe Daguerre, est une suite de nos recherches communes en matière de partition musicale au sein d'une création théâtrale, depuis près de 20 ans maintenant.

Je suis, à la base, violoniste-concertiste avec une éducation classique, j'ai nourri, dès l'adolescence, ma curiosité pour le dépassement des frontières entre les disciplines artistiques. Cette démarche m'a amené vers un travail de perfectionnement en tant qu'arrangeur et compositeur dès les années 90', alors à Prague, et ensuite après mon installation en France en 1998. Une oreille aigüe de Jean-Philippe et mes riches expériences musicales ont donné naissance à des partitions où musique prend une place nouvelle et inattendue. Avec le Barbier de Séville, une confrontation avec les airs d'opéra de G. Rossini me paraît une évidence, d'autant plus qu'une chanteuse de renom sera ma partenaire sur scène en tant que musicienne. Ce rappel ne sera pas, pour autant, une évidence, La musique sera au service du théâtre, de la pièce et de son contenu.

Comme la pièce de Beaumarchais nous amène en Andalousie, mon choix se porte sur l'héritage musicale hispanique comme centre de la partition. D'une part le rythme tant significatif du Flamenco mais aussi de la Milonga ou du Tango donneront une forte couleur à la musique. D'autre part la ligne mélodique va puiser ses sources dans le Paso Doble (à l'origine une danse militaire, devenue une forme musicale à part entière) et également dans les représentations musicales plus tardives et savantes, comme la Zarzuela (sorte d'opérette espagnole aux couleurs locales).

Je vais pouvoir exploiter ces influences dans une partition pour mon propre violon que je souhaite poétique que virtuose. De plus, la présence de Sabine Revault-D'Allones, une mezzo-soprano aux plusieurs talents comme celui de violoniste, va donner un teint plus romantique et émotionnel à la partition. Le violon, étant l'instrument le plus proche de la voix de femme, la cohésion et l'harmonie entre ces deux lignes mélodiques seront au RDV.

Cet éventail sonore va être complétée ponctuellement par d'autres instruments- piano, accordéon, guitare, ukulélé (fonction mélodique), les instruments à percussion (fonction rythmique), joués par les comédiens de la troupe.

Mes nombreux engagements professionnels en Amérique latine et en Espagne, où j'ai, pendant plusieurs années, collaboré avec l'orchestre philharmonique de Bilbao et de Séville, m'ont imprégnés des accents si uniques de leur musique.

Je compte de m'en servir dans le travail sur la partition originelle de Barbier de Séville, dans le travail qui me remplit, désormais, de bonheur.

Petr Ruzicka

Note d'intention Costumes :

Traiter l'esthétique espagnole du 18ème siècle, sous l'œil de Jean-Philippe Daguerre est un cadeau pour une costumière. Car il n'hésite pas à embrasser les fondamentaux culturels : corrida, chaleur, soleil, panache, taureaux et chevaux andalous- tout pour exciter l'imagination !

C'est donc tout naturellement que les costumes seront conçus pour refléter non seulement le caractère des personnages, mais aussi l'atmosphère festive et parfois tragique d'une arène. Ils s'articuleront ainsi autour de deux mondes que tout oppose :

Celui de Figaro, d'une part, vif et ingénu. Il portera haut les couleurs extravagantes des matadors. Je travaillerais aussi des matières souples et légères, des coupes amples et des plissés qui lui donneront l'aisance et la grâce d'un danseur. Celui de Bartholo, d'autre part, austère et radicalement noir. Des tissus plus lourds et épais, des coupes droites et étriquées évoqueront la rigidité de son esprit. Des détails de matières évoqueront le cuir suant du taureau, et le poids des carapaçons qui protègent les chevaux des picadors.

Ce contraste entre lumière et ombre, légèreté et lourdeur mettra en évidence la tension entre la liberté de Figaro et l'oppression que Bartholo représente.

Au fur et à mesure que l'intrigue progresse, les costumes évolueront pour refléter le développement des personnages. A l'instar de Rosine, qui, par un élément de son costume, reprendra le pouvoir et passera de l'ombre à la lumière, de l'enfermement à la liberté. La couleur y révélera toute sa symbolique. Bartholo, lui, fera le trajet inverse.

En marge de ce combat, les musiciens, eux, plus anachroniques dans leur tenue, tels des nomades sans attaches, symboliseront le voyage et la poésie.

Cette approche des costumes cherche à capturer l'essence vibrante et colorée de Séville, mais aussi à renforcer les thèmes de cette comédie en y apportant un regard d'aujourd'hui - entre traditionnel et modernité, entre un monde qui s'éteint et un autre qui arrive.

Corinne Rossi

Note d'intention Création Lumière :

Beaumarchais a situé sa pièce dans le Séville du 18e siècle, Jean Philippe Daguerre a choisi d'adapter l'action à cette même époque mais dans les arènes de la ville andalouse, imposant l'esthétique franche de l'univers taurin.

Le dispositif scénique singulier des fêtes nocturnes de Grignan avec une scène circulaire centrale et des gradins en hémicycle sera également souligné. Un système d'éclairage sur le pourtour de la scène pourra être utilisé afin d'accroître la dynamique du cercle. Ce même dispositif pourra se prolonger en dessinant des perspectives, lignes de fuites surlignant les voies d'entrées des comédiens.

Le public, disposé du tout autour de la scène, dans l'arène, à la fois spectateur et acteur visible de l'action, pourra aussi être révélé.

Les plans visibles de la scène horizontale et de la façade verticale serviront de support à une écriture lumineuse par effets de matière et de teintes

L'ensemble des possibilités techniques d'implantation qu'offre le site seront utilisées afin qu'un large choix de directions et d'angles d'éclairage soit possible.

Les tableaux lumineux accompagneront les diverses propositions scénographiques inventives et astucieuses de Fanny Gamet. La lumière donnera vie aux divers décors, situera l'action et modulera les espaces en zonant la surface scénique.

La lumière jouera avec les transparences des moucharabiehs et grilles du décor ainsi qu'avec leurs ombres portées. Des sources lumineuses seront intégrées aux décors.

La lumière modèlera les corps et les visages afin de définir leurs volumes. Les matières, couleurs et formes des costumes, judicieusement définis par Corinne Rossi, refléteront la lumière qui permettra aux comédiens d'être absorbés par l'image ou au contraire de rayonner en elle.

Une attention toute particulière sera enfin apportée aux transitions des tableaux lumineux qui seront cadencés par les musiques de Petr Ruzicka, afin d'accompagner au mieux le rythme narratif théâtral de Beaumarchais et celui de la mise en scène de Jean-Philippe Daguerre.

Moïse Hill

Equipe artistique



Metteur en scène : Jean-Philippe Daguerre

Jean-Philippe Daguerre assure la direction artistique de la Compagnie Le Grenier de Babouchka qui fête ses 20 ans cette année.

Depuis plus de 25 ans il signe de nombreux spectacles dans les plus grands théâtres parisiens: Paroles de Prévert, Les Femmes Savantes et Nous Sommes une Femme au Théâtre du Gymnase, Le Bourgeois gentilhomme, Le Médecin Malgré lui et Les Contes des Mille et une Nuits au Théâtre de la Porte Saint Martin, Au Bout de la Bande au Théâtre Déjazet, Alice au Pays des Merveilles et Le Malade Imaginaire au Théâtre St Georges; Clérambard au Théâtre 13; L'Avare, Les Précieuses Ridicules, La Belle Vie, La Flûte Enchantée, La Chambre des Merveilles au Théâtre des Variétés; On purge Bébé, Les Fourberies de Scapin au Théâtre Michel, Aladin au Théâtre du Palais Royal et Cyrano de Bergerac, Le Cid, Dom Juan au Théâtre du Ranelagh ...Etc...

Auteur de nombreuses adaptations, il écrit sa première pièce originale Adieu Monsieur Haffmann récompensé par 4 Molières dont celui de l'Auteur Vivant. Il crée ensuite d'autres pièces qu'il met en scène ; La Famille Ortiz (Etoile d'OR du journal Le Parisien), Le Petit Coiffeur (Nomination aux Molières), Le Voyage de Molière (co-écrit avec Pierre- Olivier Scotto-Nomination aux Molières) Le Huitième Ciel (Nomination Molières 2024) et Du Charbon Dans les Veines créé au festival d'Avignon 2024 et à partir de janvier 2025 au Théâtre Saint-Georges à Paris.



Directeur musical et violoniste sur scène : Petr Růžička

Petr Růžička est titulaire du diplôme supérieur de Soliste et de pédagogie musicale du Conservatoire National Supérieur Janáček de Brno (République tchèque). En 1998 il est reçu au CNSM de Paris dans la classe de musique de chambre de Maurice Bourgue. Il est lauréat du Prix de l'interprétation de Bohuslav Martinů à Prague (1997) et du Prix de l'interprétation de Janáček à Brno (1994, 1997). En 1994, il est nommé violon-solo du Prague Philharmonia avec lequel il effectue de nombreuses tournées mondiales. Pour la saison 2002-03, il est nommé premier violon-solo de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris. Depuis 2005, il se consacre également à l'interprétation sur instrument baroque et classique et devient l'invité régulier de l'Ensemble Matheus (Jean-Christophe Spinosi), du Concerto Köln, de l'Opera Fuoco (David Stern), des Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), d'Artaserse (Philippe Jaroussky), d'Orfeo55 (Nathalie Stutzmann) etc.

Petr, en tant que compositeur, investit le monde du théâtre aux côtés du metteur en scène Jean-Philippe Daguerre. Ensemble ils réalisent une transcription de la Flûte Enchantée, des créations originales : Alice au pays des merveilles, Cyrano de Bergerac, Le Cid, Dom Juan, et dernièrement une pièce contemporaine, Le voyage de Molière.

Il se produit en tant que soliste et chambriste au violon baroque, moderne et également à l'alto dans le répertoire allant du 17-ème siècle à la musique contemporaine.

Actuellement, il collabore étroitement avec Les Musiciens de Saint Julien (François Lazarevitch) et plus encore sur les postes clefs (alto-solo, chef d'attaque) avec l'Orchestre de l'Opera Royal de Versailles. Il est également soliste de l'Ensemble Helios, interprétant le répertoire baroque, classique et romantique dans les lieux de prestige dans la région parisienne. Sa carrière professionnelle possède une vie parallèle en République Tchèque.

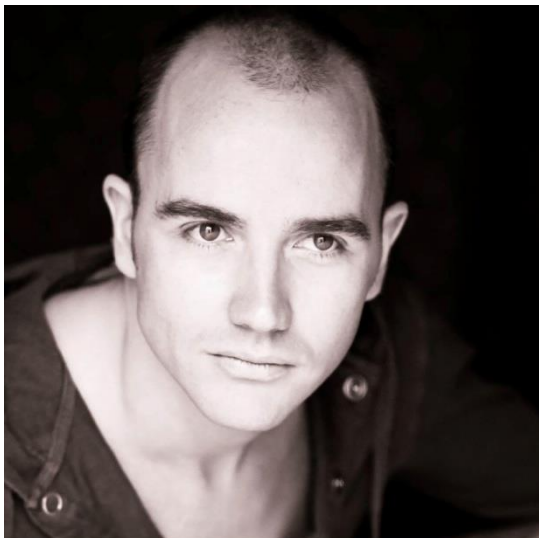
Costumière : Corinne Rossi

Formée aux Ateliers Bütsch's , Corinne Rossi fait ses armes au Théâtre Montansier de Versailles, avec la Compagnie de la Reine.

Depuis, elle collabore régulièrement en tant que créatrice et réalisatrice de costumes avec plusieurs compagnies de théâtre, dont Le Grenier de Babouchka, avec J-P.Daguerre (Le Voyage de Molière) , C.Matzneff (Le Médecin malgré lui, Les Téméraires), et Voix des Plumes, avec Ronan Rivière (La Foire de Madrid).

Elle signe les costumes des spectacles jeune public d'Id Proscenium, avec N.Grujic (Le Livre de la Jungle), N.Nebot (Les Cités d'Or), ou G.Bouchède (Pinocchio).

Elle intervient également au Théâtre de Poche, où elle aura l'occasion de travailler avec D.Mesgusch (Mon Isménie) et D.Long (L'île des Esclaves), ainsi qu'au Théâtre du Ranelagh (dernièrement, La Nuit des Rois).



Lumières : Moïse Hill

Moïse Hill, touche à tout du spectacle, a suivi un cursus du GRIM, École Supérieure des Techniques du Spectacle de Lyon, section régie lumière, dont il fut major de promotion en 1998. Durant ses études il s'est formé à l'Opéra National de Lyon et au théâtre des

Célestins.

Après sa formation, il rencontre l'éclairagiste François-Eric Valentin dont il devient l'assistant.

Moïse Hill se consacre rapidement à la création lumière. Parmi divers projets, il signe notamment les trois créations de Deauville à livre ouvert 2002. Il se spécialise en spectacle musical concevant l'éclairage d'opéras de la Cie Étoiles du Jour, La flûte enchantée, production Atouts Musique ou encore Bastien-Bastienne, production des Petits Chanteurs de Saint-Marc. Il crée la lumière des musicaux Kermesse de l'Ogre, mis en scène par Christian Cloarec de la Comédie Française, Mélodies d'Exil de Mouron et Anne Fournier ou Les misérables, mise en scène par Jacques Gomez. Il est le concepteur lumière de l'ensemble des créations du metteur en scène Pierre-Jean Carrus et du Quatuor Beat, ensemble de percussion classique. En 2007 il crée pour la fête des lumières de Lyon

l'éclairage de l'installation Banc de Sardines du plasticien Jean-Pierre David Moïse Hill a dernièrement signé les créations lumière de trois spectacles pour l'Auditorium-Orchestre National de Lyon : Rythmes et couleurs, Comptines cuivrées ainsi qu'Enquête à l'orchestre, qu'il a scénographié et mis en espace également, et divers projets pour la Philharmonie du Luxembourg : Génèse, concert d'improvisation pour un duo piano et lumière avec Jean-François Zygel, puis Chuuut et Clic'n Drums par le Quatuor Beat qu'il a co-écrits et pour lesquels il a collaboré aux mises en scène. Il est depuis 2019 l'éclairagiste du metteur en scène Jean-Philippe Daguerre : Le petit coiffeur, Les vivants, Le voyage de Molière et travaille d'ores et déjà sur ses créations à venir. En 2022, ce sont les metteurs en scène Stéphane Cotin, pour le spectacle Belles de scène, ainsi que Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, pour le spectacle Oublie-moi, qui font appel à lui.

Parallèlement, Moïse Hill a fondé en 2002 le festival « Éclats, la Voix au Pays de Dieulefit » qu'il a co-dirigé jusqu'en 2016, et a créé en 2015 la salle de spectacle Le Toit Rouge à Montélimar qu'il dirigea une saison.



Interprète (et piano) : Jean-Baptiste Artigas

À la fois acteur, pianiste, chanteur et compositeur, Jean-Baptiste se produit très régulièrement au théâtre dans des spectacles pluridisciplinaires, comme Le Gros diamant du Prince Ludwig, Molière de la comédie 2018, à Paris au Gymnase d'abord, puis au Palace. Il crée aussi cette année-là, Les Nuits de la colère de Armand Salacrou, mise en scène par Pierre Boucard au Théâtre du Roi René à Avignon. Il a joué dans Cousins comme cochons de Nicolas Lumbreras au Splendid, avec Thomas Le Douarec Le

Jour où je suis devenue... au Sentier des Halles, en Avignon et en tournée. Et avec Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève dans Mangez-le si vous voulez au Théâtre Tristan-Bernard puis en tournée, mais encore des textes de Brecht, Molière, Shakespeare, Lagarce, Camus...

Il crée et met en scène en 2022 son premier spectacle en solo avec une adaptation de La Chute d'Albert Camus. Repris en 2024 à Paris et toujours à l'affiche, qui rencontre un succès presse et public. Jouera Eddie dans Fool for love de Sam Shepard. Rémi le pianiste d'un trio de Jazz et amoureux transi dans Stormy weather à Paris et Avignon, ou encore Vincent dans Le prénom mis en scène par Grégory Bourut en 2023, toujours en tournée. Il rejoint l'équipe de Piaf, je me fous du passé pour sa tournée 2024/25.

Au cinéma il apparaît tout récemment face à Riccardo Scamarcio dans Race for Glory : Audi vs Lancia de Stefano Mordini, ou dans Ma part de Gaulois de Malik Chibane, et auparavant face à Lambert Wilson dans De Gaulle réalisé par Gabriel Le Bomin. Mais également dans de nombreux court-métrages dont beaucoup ont été récompensés lors de festivals, ainsi que plusieurs apparitions dans des fictions et publicités pour la télévision.

Il participe régulièrement aux productions de Radio France, en enregistrant des fictions pour les programmes de France Culture et France Inter, en studio ou en direct et en public, lors de plusieurs Festivals d'Avignon.

Il écrit et réalise également son propre documentaire en 2016, autour d'une histoire familiale Génération Franco, le camp de l'amitié pour France Culture.

Pour Audiolib il enregistre en 2019 Les Gratitude de Delphine de Vigan, et le best-seller Le Retour du jeune Prince d'A.G. Roomers en livre audio.

Formé en théâtre au Passage à Niveau dirigé par Francis Azéma à Toulouse, puis au Cours Jean-Laurent Cochet à Paris, il est également diplômé en musicologie avec une licence sur le jazz et les musiques actuelles, a suivi le cycle de formation professionnelle à Music'Halle de Toulouse, puis une année à la Bill Evans Piano Academy, ainsi qu'à l'American School of Modern Music de Paris.



Interprète : Marion Bosgiraud

Diplômée de l'École Claude Mathieu, Marion Bosgiraud intègre en 2016 l'audition professionnelle de fin d'études *Tout peut changer !* (d'après Shakespeare) sous la direction d'Alexandre Zloto.

Elle joue dans divers projets : *Berlin, ton danseur est la mort* par Juliette Blanchard et Apolline Martinelli ; *Les amants de Sonezaki* par Serge Nicolai ; *Le mandat* par Serge Lipsyc ; *Lutèce à Paris*, spectacle jeune public de Marie Joly ; *Frontière Nord* mis en scène Cécile Atlan au Théâtre du Soleil et au Théâtre de Nîmes ; *Pirate !* pièce jeunesse de Ophélie Charpentier en tournée.

Elle dirige la compagnie *Ceci n'est pas une tortue* et met en scène *Allers-retours*, de Horváth et *Vanille Poubelle*, un spectacle jeune public de Stéphanie Marchais.

Elle a été formée au chant par Thomas Bellorini et s'intéresse aux formes de théâtre étranger comme le Bunraku (Japon) et le Topeng (Bali).

Elle est également pédagogue et intervient en milieu amateur (enfants, adolescents, adultes).



Interprète : Tullio Cipriano

Tullio Cipriano monte sur les planches à l'âge de six ans au conservatoire de Saint Maur puis aux Ateliers Jeunesses des Cours Florent. Il suit en parallèle des cours de Commedia dell' Arte et de clown. Après le Bac, il approfondit sa formation à l'Ecole Claude Matthieu.

Il joue dans plusieurs spectacles à l'affiche à Paris et en tournée comme Augustin Pirate des Indes au Lucernaire, Augustin Pirate du Nouveau Monde au Splendid ainsi que La Belle Lisse Poire du Prince de Motordu au théâtre du Lucernaire.

Tullio incarne plusieurs rôles dans Ulysse, l'Odyssée Musicale au théâtre des Variétés.

Il s'illustre dans les spectacles : Les Cinq Anneaux Perdus (en français et en anglais); Pinocchio le Conte Musical ; La Grande Cuisine du Petit Léon ; Vanille Poubelle et l'Opéra Panique.

Il a incarné de nombreux personnages de Molière comme Lubin, Damis, Léandre grâce à Laurent Delvert, Jean Daniel Laval, Coline Moser

Tullio est membre d'une ligue d'improvisation – La LIMONE – avec laquelle il fait des matchs d'impro et des spectacles comme Hotel Gravel ; King Impro et Amour Gloire et Impro.

Comédien éclectique il pratique le chant, les acrobaties, les claquettes, le beatbox et passe également devant ou derrière la caméra pour divers projets.



Interprète (et assistant m.e.s) : Hervé Haine

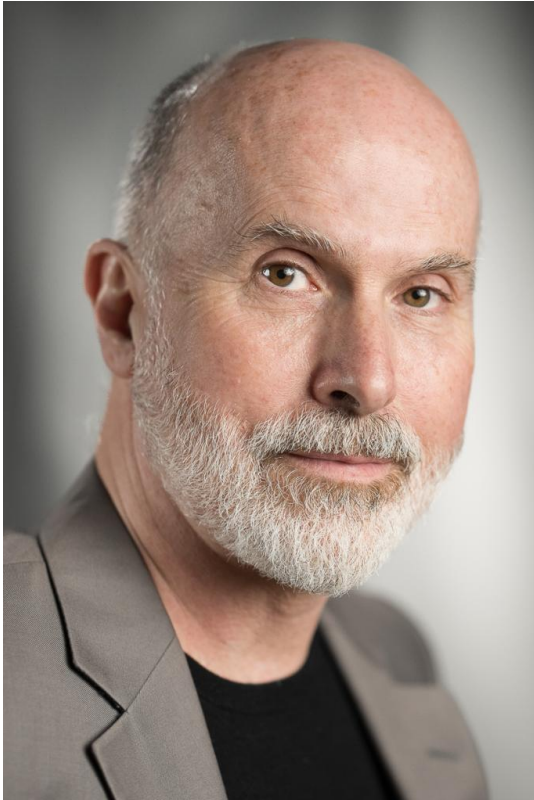
Hervé Haine reçoit une initiation à l'art dramatique durant une enfance passée dans les coulisses des théâtres et des cabarets où officie son père comédien. A l'adolescence, sans quitter totalement l'univers théâtral, il bifurque vers la musique et plonge dans le milieu punk parisien dans les années 80. Chanteur et compositeur dans divers groupes composites mêlant rock et chanson, (Les Héritiers Enervés, Haine et ses Amours, Le Facteur...), il se produit aussi avec «Le Grand Orchestre de l'Elysée Montmartre» dans toute la France et à l'étranger, ou prend la basse pour le groupe de rock garage-punk «Rikkha».

Parallèlement il met en scène quelques spectacles musicaux («Le chant du pavé», «Un temps d'oiseaux» de Prévert, «L'amour c'est magique», « Histoire de chanter »...) et remonte parfois sur les planches («La troupe de mademoiselle Clairette» de Claire Duport, «Bêtes de scène» de Christophe Glockner, «Le tour du problème» de Lydie Marsan).

Mais c'est avec Jean Philippe Daguerre qu'il va véritablement réintégrer le monde du théâtre, jouant d'abord dans « Paroles» de Jacques Prévert, «Alice au pays des Merveilles» de Lewis Carroll, «Clérambard» de Marcel Aymé, avant de devenir son l'assistant mise en scène pour ses créations originales : «Adieu monsieur Haffmann» (2018), «La famille Ortiz » (2019), «Le petit coiffeur » (2020), « Le voyage de Molière » (2022), « La chambre des Merveilles » (2022), « Le 8e ciel » (2023), « Du charbon dans les veines »(2024).

Hervé Haine a composé pour lui la musique de ces œuvres, ainsi que celle d' «Euréka» de Jean Paul Bathany (2016), de «Clérambard» de Marcel Aymé (2017), et de «Aïe» d'Attica Guedj (2024).

En 2021, il jouait dans « Les Vivants » de Fanny Chasseloup, toujours mis en scène par Jean Philippe Daguerre.



Interprète : François Raffenaud

François Raffenaud a travaillé sur une cinquantaine de spectacles, dans le théâtre public et dans le privé, en tant que comédien, chanteur, auteur ou metteur en scène, en France ou au Royaume Unis où il a vécu 7 ans. Il a ainsi collaboré avec des personnalités aussi diverses qu'Adel Hakim et Philippe Adrien (8 spectacles avec chacun des deux) ou encore Laurent Gutmann, Alexis Michalik, Elisabeth Chailloux, Robert Hossein, Agathe Alexis ou Didier Long.

Touche-à-tout autodidacte, il a réalisé des courts-métrages diffusés dans le monde entier, a été meneur de revues à plumes, animateur de radio, mais aussi ouvrier à la chaîne, dessinateur publicitaire ou manutentionnaire.



Interprète : Sabine Revault d'Allonnes, soprano

Sabine Revault d'Allonnes débute son parcours musical sur l'île de la Réunion par l'étude du violon. Par la suite elle étudie en France et en Angleterre, d'Alexis Galpérine et de Norbert Brainin, premier violon du quatuor Amadeus. Après avoir obtenu son DEM de violon ainsi qu'un premier Prix de musique de chambre au CNR de Boulogne-Billancourt, elle décide de s'orienter vers le chant et finit par s'y consacrer entièrement. Elle obtient un DEM au CNR d'Aubervilliers dans la classe de Daniel Delarue. Elle remporte successivement les premiers prix d'opéra, de mélodie française et d'opérette au Concours International de Chant de Marmande, en 2007 et en 2009. Elle suit également les master-class de Leontina Vaduva, Ruggiero Raimondi, Annick Massis.

Sa voix corsée au médium et graves chaleureux lui permet d'aborder Mozart, le bel canto, et aussi, avec une affinité particulière, l'oeuvre de Richard Strauss. Elle s'est produite sur de nombreuses scènes françaises dans divers rôles : Violetta (La Traviata), Mimi (La Bohème), Donna Elvira (Don Giovanni), Pamina (La Flûte Enchantée), Elettra et Ilia (Idomeneo), Susanna (Le Nozze di Figaro), Elisabetta (Regina d'Inghilterra), Giulietta (Capuletti e Montecchi), Adina (L'Elisir d'amore), Missia Palmieri (La Veuve Joyeuse) et a chanté sous la direction notamment d'Alain Altinoglu, Jean-Christophe Spinosi, Jean-Yves Ossonce, Samuel Jean, Mathieu Romano, Debora Waldman...à l'opéra de Tours, de Reims, de Metz, de Rouen, de Limoges, au festival d'Aix en Provence.

Sa voix de soprano lyrique, souple et malléable s'épanouit également avec une grande liberté d'expression dans l'oratorio ; son répertoire éclectique s'étend d'oeuvres très connues (Messe en ut de Mozart, Messie de Haendel 9ème Symphonie de Beethoven...) aux merveilles de compositeurs oubliés (Paladilhe) en passant par des créations (Castèrède, Guillard, Stefanelli, Chaillou).

Coté discographie, elle enregistre en 2012, avec Samuel Jean, son premier disque consacré aux mélodies de Jules Massenet qui est unanimement salué par la critique et reçoit un Orphée d'or de l'Académie du disque, pour le label Timpani ; puis un disque autour des mélodies de Gabriel Pierné, avec Thomas Dolié et Samuel Jean ; ainsi que quelques mélodies sur un disque consacré à Antoine Mariotte, accompagnée par Daniel Blumenthal au piano. Elle participe à l'enregistrement du Coeur du Moulin de Déodat de Séverac sous la direction de Jean-Yves Ossonce pour Timpani. Elle enregistre deux disques de mélodies françaises « Bestiaire » et « Invitation aux voyages » avec la pianiste Stéphanie Humeau parus chez Arties Records



Interprète : Jean-François Toulouse

Après avoir obtenu son diplôme de pharmacien puis celui d'Ecotoxicologue, c'est le virage à 180°, il choisit de devenir comédien.

Il suit les Cours Florent et des stages de formation avec des metteurs en scène comme Claude Régy, Philippe Adrien... Comédien entre Bordeaux et Paris depuis plus de 35 ans, il joue sous la direction de notamment Georges Berdot, Renaud Cojo, Jean-Luc Terrade, Jean-Philippe Daguerrre, Laurent Laffargue...

En 1999, il crée sa propre compagnie Tombés du Ciel avec laquelle il monte des spectacles à caractère scientifique, lui permettant de relier sa passion ancienne, la Science, au Théâtre.

A partir de 2005, la collaboration artistique engagée avec Faïza Kaddour notamment sur « Le Frichti de Fatou » amène Jean-François à s'interroger sur la transmission de la réalité sur un plateau par l'acte et la parole de l'artiste. Le travail dramaturgique, le travail scénique et en particulier le rapport au spectateur et au lieu de diffusion ainsi que l'après-spectacle permettent de développer un mode de pratique théâtrale en prise directe avec le réel.

Jean-François intervient également sur des actions de sensibilisation à la connaissance et à la science pour les publics en difficulté en France et à l'étranger (tournées Afrique Subsaharienne, Liban, Maroc)

: il dirige des cours de prise de parole à l'École de Magistrature et à l'École des Avocats et intervient sur des cours de mise en scène à la fac Michel Montaigne de Bordeaux.



Interprète : Pascal Vannson

Pascal VANNSON est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Madeleine Marion, Stuart Seide et Daniel Mesguich.

Il travaille avec Mario Gonzalez le jeu masqué et la commedia dell'arte pour ARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES et LA NOUVELLE MANDRAGORE, mis en scène par Jean-Louis Thamin et LE PRINCE TRAVESTI, mise en scène par Brigitte Jaques.

Au théâtre il joue notamment sous les directions de Laurent Bellambe dans N'ESSUIE JAMAIS DE LARMES SANS GANTS, de Lisa Wurmser dans LES VITALABRIS et EXPLOSIF, de François Kergourlay dans LE REVISOR de Gogol et LE MENTEUR de Goldoni, de Catherine Riboli où il est Sganarelle dans LE COCU IMAGINAIRE et Lopakine dans LA CERISAIE, de Stéphanie Chévara dans LILIOM, Dominique Pitoiset dans SAUTERELLE et LA PEAU DE CHAGRIN...

Il entretient depuis 1992 un long compagnonnage avec Laurent Laffargue et la compagnie du soleil bleu où il sera TARTUFFE, René dans CASTELJALOUX, Iago dans OTHELLO, Léo dans LA FAUSSE SUIVANTE puis jouera dans LA GRANDE MAGIE, LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, L'ÉPREUVE, FEU LA MÈRE DE MADAME, AMOUR ET PIANO, MAIS N'ÊTE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE et HORTENCE A DIT J'M'EN FOUT, SAUVES et ENTRETIEN AVEC EDWARD BOND...

Il est le coach Pascal Terret dans la série canal LA FIEVRE réalisée par Ziad Doueri.

Toujours pour Canal il tourne LE BUREAU DES LEGENDES, HIPPOCRATE, DOLORES...

Pour le cinéma et la télévision il joue sous les directions de Benoit Jacquot, Lorenzo Gabriele, Alain Desrochers, Nicolas Cuche, Alain Wermus, Gérard Marx, François Basset, Laurent Dussaux, Jérémy Minui, Christophe Campos, Didier Lepêcheur, Bruno Gantillon, Pascal Heylbroeck, Claus Biederman, François Luciani, Josée Dayan, Jean-Denis Robert, Christiane Spiero, Patrick Jamain, Julie Lipinsky, Mark Eaccersall, Jean-Baptiste Leonetti, Christophe Barbier, Pierre Boutron, Fabrice Cazeneuve, Pascal Lahmani, Martin Le Gall...